



Perles de Sagesse

publiées par le Phare du Sommet

Vol. 12, n° 43

Le Seigneur Maitreya

26 octobre 1969

Le principe de la Vie abondante Amis de l'Unité – Quel concept magnifique !

Une unité entre les religions du monde par le truchement d'une synthèse de la vérité est loin de se produire et le demeurera à moins que l'humanité ne s'approche de la grâce de Dieu à la fois avec une ouverture de cœur et une compréhension intime des principes de fraternité. La plupart des hommes affirment le principe de l'amour fraternel en paroles, mais l'action de leur cœur est loin de le manifester. Ils pensent pouvoir s'approcher du trône de grâce avec un esprit rempli de condamnation et de colère envers tout un chacun.

Nous cherchons donc, grâce à notre lumière provenant des conseils de la Grande Fraternité Blanche, en Orient et en Occident, à dissiper la confusion et à donner les instructions spirituelles qui clarifieront la vision des gens. C'est pourquoi, nous présentons ici nos concepts concernant un problème actuel qui a pris des proportions hors de toute réalité dans le but de répandre la violence et la confusion.

Je fais référence ici au principe de la vie abondante et au prétendu problème des inégalités économiques. Partout dans le monde, on entend un tumulte constant, une clameur de ceux qui n'ont rien contre ceux qui possèdent. Il est intéressant de remarquer que parmi le brouhaha de voix en faveur des « pauvres » et contre les « riches » se trouve un grand nombre de gens de la classe supérieure qui, de fait, quémandent leur propre destruction.

Je m'empresse d'ajouter que toute richesse appartient à Dieu, que la terre lui appartient et qu'il a demandé aux hommes de régner sur elle et de partager en faisant concrètement la démonstration du principe de la vie abondante. Cette vie est, était et sera toujours pour tous. L'homme n'a pas à créer l'égalité, Dieu l'a déjà créée. Nous l'appelons l'égalité des chances. Ceux qui sont prêts à faire une demande sincère pour étudier en vue d'être approuvés par Dieu¹ et les hommes sages du monde sont toujours capables d'attirer à eux leur subsistance au point même d'être capables de donner généreusement aux autres.

Les philosophies du Communisme et de la suprématie de l'état peuvent se développer sur ce que nous appelons une fausse humilité, sur le fait de porter des vêtements de protestation et sur l'éloignement des aspects plus distingués de la vie. C'est sacrifier la maîtrise individuelle au profit du plus petit dénominateur commun du karma de groupe. Ceux qui encouragent ces attitudes ne comprennent pas ou ne veulent pas accepter la réalité

que le progrès spirituel et véritable de l'homme ne vient pas de sources extérieures, mais de sa propre réalité et du sens de la beauté qu'il porte en lui. Il n'y a pas de mal à l'accumulation individuelle de la richesse ou à la manifestation de la richesse, car c'est un privilège divin qui est donné à tous. Tous peuvent vivre dans de belles maisons, porter de beaux vêtements et partager dans la beauté cette discipline créatrice qu'une culture abondante peut apporter.

Il n'est jamais nécessaire que les gens se tournent les uns contre les autres, comme Caïn l'a fait contre Abel, mus par la peur de ne pas avoir ou de ne pas recevoir sa part égale d'amour du Père. Tous les gestes de critique et de condamnation sont destructifs et génèrent fatalement un climat de violence. Dans ce monde, le chemin de la paix véritable pour chaque nation, tant dans son pays qu'à l'étranger, consiste à nourrir le concept de la vie abondante. La paix est plus facilement préservée lorsqu'on adhère aux principes de liberté, car la liberté est aussi tolérante envers les pensées et les idéaux des autres, même lorsque ces pensées et ces idéaux sont fondés sur une compréhension partielle des Lois de Dieu. Mais pratiquer la tolérance ne doit priver personne de son droit d'essayer – de corriger l'erreur de son frère – non par des arguments, mais par une présentation objective des faits.

Les membres de la Grande Fraternité Blanche se préoccupent de voir à ce que le principe d'harmonie soit appliqué sur terre. Dans le but d'atteindre cet objectif au milieu des luttes de classes pour l'égalité économique, nous voudrions souligner que durant des générations il y a eu ceux qui, effectivement, ont fait vœu de pauvreté et s'abstinrent d'amasser des richesses. Pour eux, la pauvreté est devenue une vertu en elle-même ; tandis que, d'un autre côté, un grand nombre de gens suivirent la voie de la pauvreté simplement parce qu'ils ne voulaient pas se donner la peine de travailler dans le monde. Ils manquaient soit d'aptitudes soit de volonté pour créer une vie abondante pour eux-mêmes. L'un et l'autre de ces groupes devraient comprendre que c'est de l'intérieur que les lois d'amour sont le mieux mises en pratique et maîtrisées.

Nous ne condamnons pas ceux qui veulent vivre dans la pauvreté ou ceux qui souhaitent vivre humblement ; nous tenons plutôt à souligner que c'est le non-attachement qui est requis par la loi peu importe la position qu'une personne occupe dans la vie – ce qui veut dire le non-attachement aux personnes, aux lieux, aux conditions et aux choses. L'homme peut tout aussi être attaché à son état de pauvreté qu'il peut l'être à des objets, et très souvent, nous observons que cette pauvreté devient une « tribune » à partir de laquelle « les pauvres » critiquent « les riches ».

Ceux qui suivent les traces de la Fraternité voient toute chose comme appartenant à Dieu et ils se voient comme des intendants de sa grâce. Ils n'ont alors aucune résistance à gagner de grosses sommes d'argent et à utiliser cet argent pour leurs semblables. Ils reconnaissent que la créativité peut utiliser les secrets de l'univers pour le bien de tous. Et ils critiquent rarement ceux qui ne disposent pas de l'abondance de biens de ce monde – ceux qui épousent la pauvreté ou le mode de vie qui, à première vue, semble être basée sur une philosophie de non-attachement.

Ceux qui veulent gravir des échelons dans le monde politique mettent souvent à profit les faiblesses de l'humanité pour parvenir à leurs fins ; leur méthode consiste à dresser une partie de la société contre une autre à propos de questions tant profanes que religieuses dans le but de diviser et de conquérir les esprits des hommes dont les cœurs forment en réalité un seul cœur. Cette tactique est souvent la source et la seule cause des problèmes sociaux sous-jacents auxquels sont confrontés les individus et les nations aujourd'hui.

¹ II Tim 2, 15.

La vraie foi en Dieu est la foi en la vie abondante. Les biens de ce monde que votre voisin est en mesure d'acquérir ou encore la façon dont il emploie son salaire ne devraient être d'aucun intérêt pour vous tant qu'il le fait honnêtement. Les gens devraient se réjouir de l'abondance des autres comme ils se réjouiraient de leur propre abondance ; et ils devraient voir que lorsque les hommes sont capables de produire en abondance et de maintenir un état paisible de bonne volonté pour tous, ils ne profitent pas seulement de la vie mais ils sont aussi en mesure de soutenir les institutions et les activités qui appuient et préservent la beauté de Dieu au nom de tous les hommes.

La laideur du monde se manifeste à travers la critique de l'homme par l'homme. Que cette critique soit formulée par un yogi de l'Orient contre un expert savant de l'Orient, elle ne peut que rabaisser, par la spirale descendante, celui qui investit ses énergies dans la critique.

Le principe de la vie abondante est le principe de la Grande Fraternité Blanche qui garde l'âme ouverte à Dieu à partir du sommet et qui permet au courant de la réalité de d'être constamment diffusé dans le calice de chaque être. Tandis que la réalité de son Moi véritable devient plus réelle, l'être voit, dans l'ordre naturel de ce qui est manifesté, la perfection intérieure de l'État édénique qui existait avant que sa conscience ne tombe dans la densité d'une vie égocentrique.

Bien-aimés êtres de lumière, il est facile de critiquer, mais il est encore plus facile de maintenir le principe de la vie abondante dans votre conscience. Il est plus facile d'accroître le sens de la vie chez les autres que de les priver de leur vertu en les condamnant (condamnant) sans cesse pour leurs attitudes ou pour les méthodes spirituelles qu'ils ont développées. Ils sont ainsi entourés d'erreurs ; le but de la vie, d'un point de vue évolutionniste, est d'éliminer l'erreur et de maîtriser la perfection mais, en insistant pour qu'ils acceptent le moment que vous avez choisi pour eux, vous pourriez casser le fil ténu qui les conduit vers les vérités au lieu de laisser Dieu agir en son temps. L'homme n'est pas venu sur la terre pour perdre sa vie, mais pour tirer profit de tout le Bien de Dieu.

Nous, qui nous préoccuons de l'initiation de chaque individu, sommes aussi préoccupés par l'initiation de la société. L'identité entière d'une société libre est inextricablement liée aux pensées et aux idéaux de son peuple. Une société libre ne peut s'élever plus haut que la pensée de ses meilleurs dirigeants et ceux-ci sont constamment assaillis par les idées négatives des forces qui tentent de détruire tout ce qui favorise la noblesse du Christ dans l'individu et dans la société. Le sentiment de lutte doit être abandonné et les fenêtres de la vie doivent être grandes ouvertes pour que l'air pur et frais de la conscience du Christ puisse restaurer le processus de vie.

Nous avons vu suffisamment de désespoir, engendré par ceux dont l'ego frustré les porte à toutes sortes d'exhibitionnisme destinées à mettre en valeur leur personnalité. Nous ne nous préoccuons que de mettre en valeur des idées divines et d'éveiller des idées divines dans l'esprit et le cœur des hommes, car ce sont les idées qui rendront les hommes libres. Accrochez-vous, de tout votre être, au principe de la vie abondante ; développez la conscience divine de la vie abondante pour vous-mêmes, amplifiez-la jusqu'à ce que vous puissiez voir clairement que la volonté du Père n'est pas que l'homme périsse ou vive limité ou dans un état limité ou de manque.

Que le chercheur soit un *poverello* divin comme jadis Saint François ou un homme d'affaires renommé et en moyens, il devrait rechercher la bonne utilisation de ses biens² et, pardessus tout, il doit être prêt à accepter la possibilité que sa philosophie personnelle, les concepts qu'il a développés et les opinions qu'il s'est forgées de longue date ne soient pas

² Luc 16, 1-13.

nécessairement valables. Soyez prêt à examiner la vérité et méfiez-vous des tendances répandues dans les médias conçues pour diviser et répandre la confusion dans le monde. « La religion pure et sans tache devant Dieu et le Père » consiste à visiter les veuves et les orphelins et à se préserver des souillures de ce monde³.

En accord avec la vie abondante, que les bonnes œuvres abondent et que celles-ci incluent la purification de la conscience de sorte que la corrosion du monde, à la fois laïque et religieuse, ne perturbe pas le fruit magnifique de l'Arbre de Vie dont Dieu désire nourrir chaque âme.

Comme il est grand et comme l'homme peut être grand ! Comme ses espoirs et ses plans pour l'ensemble de l'humanité sont abondants et merveilleux. Que l'homme reçoive avec joie son concept de la vie abondante pour tous.

Ému par les besoins de cet instant, je demeure fidèle

Seigneur Maitreya

« *The Summit Lighthouse* (Le Phare du Sommet) rayonne sur l'humanité entière pour se manifester sous la forme de *Pearls of Wisdom* (Perles de Sagesse). »

³ Jc 1, 27.